

Exemples de ce qui se fait concrètement en France en 2020 :

- Possibilité de choisir son prénom d'usage (rectorat Ile et Vilaine, faculté...)
- Ajout de la mention « autre » ou « non-binaire » dans certains sondages ou formulaires
- Transition de genre dépsychiatisée (on n'a pas (toujours) besoin de passer par la case psychiatre et être considéré déviant ou malade pour devenir qui on est si on souhaite modifier son état civil ou suivre une hormonothérapie)
- Procédure de changement de prénom simplifiée : dossier sans passer par le tribunal, à Rennes en tous cas.

Exemples d'attitude positive et bienveillante (envers toutes les personnes) :

Comment souhaites-tu être genré.e ?

Quel pronom doit-on utiliser pour toi ?

Demander son avis et son consentement à une personne et ne pas révéler sa transidentité/ non-binarité sans son accord.

Quelques ressources pour aller plus loin

La Licorne du Genre

TSER

Genre

Expression de Genre

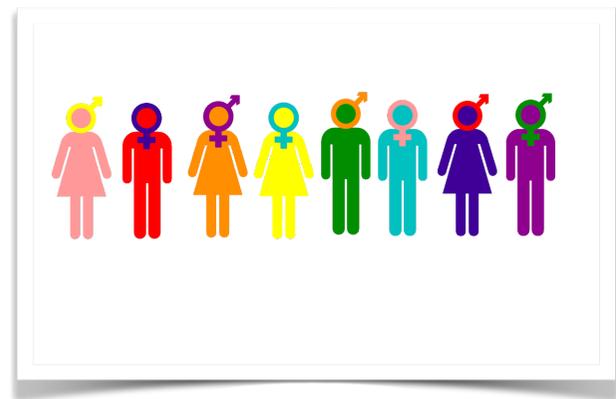
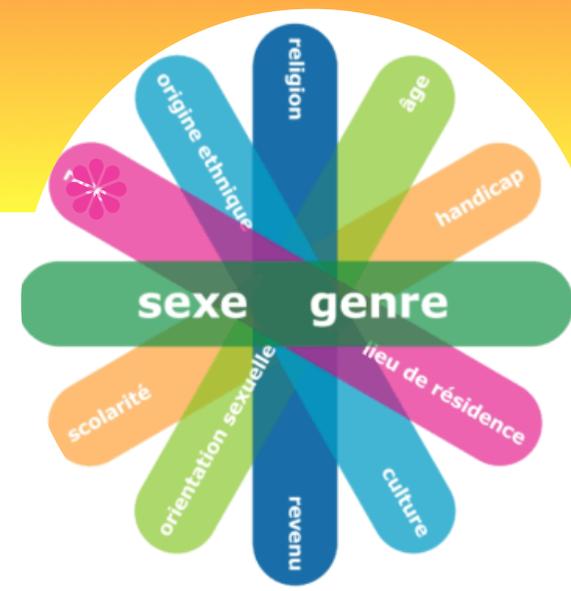
Sexe assigné à la naissance

Différence entre Cisgenre et Transgenre

- la licorne du genre : <https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2016/10/livret-licorne-du-genre.pdf>
- Associations : ISKIS, ouest trans, chrysalide, ANT...
- Clip : my passanger de Trezor ...
- Livres : le guide de poche des identités queer et trans...
- « Lilie » dans l'émission quotidien
- « et si mon genre m'était conté »
- Documentaire Netflix « disclosure »
- « Petite fille » documentaire Arte (dans le cycle « pas ton genre »)
- https://www.gouvernement.fr/plan-national-d-actions-pour-l-egalite-contre-la-haine-et-les-discriminations-anti-lgbt-2020-2023?fbclid=IwAR1VuFYatSxRSkg4tSoHdsOobDgMBbFVrtpnemndBF3F2pZ_swD56oXt50o

Considérer une personne, c'est la genrer correctement et la nommer par son prénom d'usage, s'y entraîner et s'excuser simplement quand on se loupe :)

Diversité des genres



Vous savez qu'il existe un spectre des émotions, une palette de sentiments, de couleurs de peaux, des intelligences multiples...chaque personne est différente et unique. Le spectre du genre est en revanche pour l'instant complètement délaissé dans les institutions françaises. A l'école, on catégorise garçon ou fille, sans demander son genre à la personne, depuis la toute petite section de maternelle. Pourtant, il existe des personnes (enfants et adultes) qui ne se reconnaissent pas exclusivement garçon/homme ou fille/femme, ou qui ne correspondent pas au sexe qui leur a été assigné à la naissance, et qui sont très heureux.es comme ça. Du moins qui essaient de se libérer d'une pression sociale binaire majoritairement cisgenre.

Je suis une personne transgenre non-binaire, qui s'assume depuis janvier 2020, et ma transition sociale n'est aujourd'hui pas du tout facilitée au sein de l'école, que je fréquente en tant qu'AESH depuis bientôt 7 ans.

C'est pourquoi j'ai décidé de créer avec l'aide de quelques personnes, conscient.e.s du vide éducatif concernant ce sujet, ce document, qui n'est qu'un aperçu de mon quotidien professionnel depuis le mois de mars 2020. J'ai choisi, pour faciliter les choses à l'école, pour le personnel, les élèves et aussi pour me protéger, de me plier à la norme binaire et me définir ici comme un homme et me genrer au masculin. Je souhaitais éviter cette phase d'éducation au genre et pouvoir me concentrer sur ma transition qui me demande énormément d'énergie. Seulement, encore la semaine dernière (novembre 2020), des élèves continuent à me demander si je suis un garçon ou une fille, et le pronom féminin est utilisé pour parler de moi par des adultes informés de mon parcours. Aucun travail n'est envisagé, semble-t-il, pour parler du genre « autre », que je n'ai entendu que 2 fois ici depuis mars 2020. Cette brochure a pour objectif de vous donner quelques pistes concernant la transidentité, la non-binarité.

Comme l'homosexualité dans cette lointaine époque (pas si lointaine), il ne s'agit pas d'un choix, croyez-moi, ça prend beaucoup d'énergie de faire une transition (physiquement, émotionnellement, socialement, administrativement...) et c'est épuisant. Combien d'enfants/adultes n'auront accès à cette réalité du spectre du genre que bien plus tard ? A quel prix ? En ayant vu combien de pys, puisque ça n'est jamais évoqué à l'école ? Jamais évoqué mais aussi nié en se limitant à garçons/filles ? La connaissance peut éviter d'engendrer des souffrances. Et peut-être qu'un jour l'un ou l'une d'entre vous aura le désir et le courage de ne plus parler et enseigner seulement sous le spectre de garçons ou de filles, et de laisser un espace de liberté concernant son propre genre à chacun.e.s de vos élèves. L'école n'est-elle pas l'endroit idéal pour agrandir le spectre de nos connaissances ?

Un peu de vocabulaire (définitions sur le site de la licorne du genre entre autres)...

*Homme/Femme/Autre/Mâle/Femelle/Autre
Sexe/Genre*

*Spectre du genre/Transgenre/Cisgenre
Intersexuation*

Non binaire/agenre/genderfluid..

Sexe assigné à la naissance (AMAB, AFAB)

Langage épïcène

Queer

Transition

Hormonothérapie

Travesti

Transphobie

Cissexisme

*Identité de genre/expression de genre/
stéréotype de genre*

Principes de Yogyakarta

Inclusion

POURQUOI CES QUESTIONS (VÉCUES) SONT DÉPLACÉES ? (FLORILÈGE PARMIS TANT D'AUTRES...)

Tu prends des hormones ? C'est intrusif et stigmatisant. Est-ce qu'on demande à une personne cisgenre si elle prend un traitement hormonal ?

Ah t'es non binaire, en fait t'as pas encore choisi ce que tu veux être ? J'ai choisi d'assumer d'être qui je suis , c'est à dire non binaire. Cette interrogation nie la capacité d'auto-détermination et de libre arbitre d'une personne.

Tu changes de prénom, et tu vas changer autre chose ? C'est intrusif. Les modifications du corps appartiennent à l'intimité d'une personne.

Tu deviens un garçon pour être hétéro avec ta copine ? C'est un jugement de valeur : partir du principe qu'être hétérosexuel et cisgenre (cishétéronormativité) est la norme, la loi naturelle et dominante.

Avant t'étais une fille et maintenant t'es un garçon ? C'est une question acceptable de la part des enfants, mais la plupart des adultes ont les capacités de comprendre qu'on a toujours été qui on est, mais qu'on a dû faire un chemin pour le découvrir, l'assumer, l'exprimer. Et puis tout est en mouvement, c'est un des principes de la vie.

Ça va prendre combien de temps ta transition ? Y'a pas de DLC désolé et je suis libre de faire une pause, arrêter, accélérer le processus, en accord avec mes médecins. C'est à la « majorité dominante » de s'adapter à la différence de chacun (la loi 2005 école inclusive concernant le handicap est un exemple)